



FEUILLE D'INFORMATION PAROISSIALE

DIMANCHE 19 AVRIL 2026

3ème Dimanche de Pâques — Année A

Reste avec nous, Seigneur

L'ironie de Luc, la patience de Dieu.

Il y a dans cette scène quelque chose d'étrange : deux disciples racontent à un inconnu la mort d'un homme, et cet homme, c'est précisément celui qui les écoute. Ils sont parfaitement informés, ils ont tout vu, tout entendu, ils résument avec précision les événements des derniers jours, et c'est à la seule personne qui pourrait leur en révéler le sens qu'ils les exposent, sans le savoir. Luc construit ici une ironie narrative d'une profondeur redoutable : nos certitudes sur Dieu peuvent coexister, longtemps, avec une ignorance totale de sa présence réelle. Savoir les faits n'est pas encore entrer dans le mystère. Leur tristesse n'est pas l'ignorance, c'est l'imagination trop étroite pour habiter une réalité plus grande que ce qu'ils avaient espéré.

Un changement de regard

Jésus pose une question, entre dans leur parole avant de leur offrir la sienne, les laisse raconter leur version désespérée des événements, et c'est à partir de là qu'il relit tout, depuis Moïse jusqu'aux prophètes. Il ne corrige pas leurs faits : il déplace leur regard. La résurrection ne s'impose pas comme une démonstration, elle se donne comme un compagnonnage. Le Ressuscité marche avec eux sans se faire reconnaître, parce que la foi n'est pas une reconnaissance immédiate, c'est une traversée.

Leurs yeux s'ouvrirent

À Emmaüs, les disciples invitent un étranger à leur table, et c'est lui qui finit par présider le repas. Ils croyaient faire un geste vers un inconnu, et c'est eux qui sont rejoints, retournés, transformés. Comme Abraham à Mambré, qui offre l'hospitalité à trois voyageurs et découvre qu'il a reçu Dieu lui-même : le geste d'accueil ouvre un espace que Dieu s'empresse d'habiter, et la vie n'est plus comme avant.

« *Il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.* » Augustin a repéré quelque chose que l'on oublie presque toujours : cette phrase, « *leurs yeux s'ouvrirent* », est exactement la même que celle de Genèse 3,7, quand Adam et Ève, après la faute, « *ouvrirent les yeux et surent qu'ils étaient nus* ». Même verbe, même construction, même geste narratif. Au jardin, les yeux s'ouvrent sur la honte, sur la séparation, sur la méfiance inaugurale entre les êtres.



3 place Saint-Germain-des-Prés - 75006 Paris

Tél. : **01.55.42.81.33** - www.eglise-saintgermaindespres.fr

Demande de salle pour un évènement : palais_abbatial@eglise-sgp.org



À la table d'Emmaüs, les yeux s'ouvrent sur la reconnaissance, sur la communion retrouvée. Luc répond à Genèse. Ce que la faute avait défait, le pain rompu le recoud, non par un discours, mais par le geste de Celui qui, invité comme hôte, se révèle comme Seigneur.

Puis il disparut. La présence eucharistique ne se retient pas, elle passe et laisse une trace, non dans la mémoire des idées, mais dans l'ardeur du cœur, dans cet espace intérieur que le Ressuscité a ouvert et qui ne se referme plus tout à fait.

Chaque dimanche

Et là, le récit accomplit un dernier geste décisif : ils se lèvent sur l'heure et retournent à Jérusalem, vers la communauté qu'ils avaient quittée. Si les yeux s'ouvrent à Emmaüs sur ce qu'Éden avait fermé, alors la communauté rassemblée autour du pain est précisément l'espace où la blessure la plus ancienne, celle de l'isolement et de la méfiance entre les êtres, commence à être guérie. On ne garde pas seul ce feu-là. La foi pascale naît dans la rencontre personnelle et se déploie dans la fraternité rassemblée, parce que ce que le Ressuscité recoud, c'est toujours un tissu entre les personnes.

Chaque dimanche, nous faisons le même chemin. Nous arrivons avec nos récits défaits et nos espérances trop courtes, nous entendons les Écritures relues par Celui qui en est la clé, nous rompons le pain à la même table, et nos yeux s'ouvrent, à nouveau, sur ce que nous n'avions pas su voir.

Père Marco Gallo

HORAIRES DE LA PAROISSE

VACANCES SCOLAIRES DU 18 AVRIL AU 3 MAI 2026

OUVERTURE DE L'ÉGLISE

Lundi et Dimanche de 9h30 à 20h

Mardi à Vendredi de 8h30 à 20h

Samedi de 8h30 à 20h

ACCUEIL DE L'ÉGLISE PAR UN LAÏC

Lundi de 15h à 18h

Mardi à Vendredi 10h30 à 12h

Mardi à Vendredi 15h à 18h

Samedi 10h30 à 12h

MESSES EN SEMAINE

19h00 : Lundi à Vendredi

12h15 : Samedi

MESSES DOMINICALES

Samedi (messe anticipée) : 19h

Dimanche : 11h et 19h

Dimanche : 17h (en espagnol)

AGENDA

> Dimanche 19 avril

- 15h30 : Catéchisme Hispanophone

> Mardi 21 avril

- 19h45 : Maraudes - Presbytère

Vie du diocèse

Trois catéchèses sur les sacrements de Pâques seront données à l'Eglise Saint-Séverin par notre archevêque et ses évêques auxiliaires.

Les baptisés de Pâques (néophytes) et tous les fidèles de nos paroisses sont invités à participer à ces catéchèses.

**Lundi 4 mai à 20h : Mgr Tois :
« Le baptême »**

**Lundi 11 mai à 20h : Mgr Marsset :
« L'Eucharistie »**

**Lundi 18 mai à 20h : Mgr Ulrich :
« La Confirmation »**

Le jeudi 28 mai est le jour de la fête liturgique de Saint Germain, le Saint patron de notre paroisse. Nous célébrerons une messe solennelle à 19h suivie de l'inauguration des salles Casimir et Saint Yves (9 rue de l'Abbaye). Les travaux se termineront bientôt. Les deux salles rénovées vont nous permettre de vivre des moments joyeux et festifs en communauté.